

[Text]

• 1635

Mr. Couture: There are certain figures, Mr. Minister, that I would like to double-check on that deficit; and then naturally, because of the deficit, we are going to have to go on borrowing the money we need.

I am sure that these figures will interest you very much, sir. In 1970 the surplus on the yearly operation was \$300 million, and we had at that time a deficit of \$18.2 billion or \$18.3 billion. A total debt. In 1984-85, and I am not partisan because I was not part of the government that was in office at that time, you had a yearly deficit of \$38.3 billion, and a national debt that was a little bit better than \$220 billion.

Mr. McDermid: No, \$199 billion.

Mr. Couture: So naturally from there our government worked hard to bring take yearly deficit down to \$28.1 billion in 1988.

Now that these things are said, I agree with you, Mr. Minister, that at this time, with this huge yearly deficit and with that huge debt, it is very difficult to find money to help any other people in the country outside of what is contained in our budget this year. This proves one thing, that we need money. And so, Mr. Chairman, we must go over that borrowing bill and get it through so we can continue to operate that government.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I have one other question. We mentioned the—

Mr. Dorin: Excuse me, but can I ask you how many questions you have? You can have as many as you want, but the fact of the matter is that not a single fact has come to light this afternoon that is not contained within the budget documents. If some people want to have a debate among themselves for their own entertainment, that is fine. We are really attempting to either educate or debate with each other. But at some point I think we should decide whether we are here to deal with the bill and pass the bill or talk about other things that have little to do with the bill, although of course because this bill has something to do with finances they are legitimate. I would just like some kind of a signal here as to what the game plan is, whether it is a filibuster or... If they are legitimate questions, that is fine. If they are questions of policy that the minister can answer, that is fine. But I would like to have some idea of what the game plan is and how we are going to proceed.

Mr. Pickard: My initial point of asking questions was not a political pursuit. I tried to stay away from all of these things and just ask... but this national debt is growing so rapidly. My point was to try to look at things in perspective and say that I am disturbed about that very point, without trying to debate politically. I tried to stay totally away from that and just bring forward a point. And I think I was challenged very strongly politically, which I tried to stay away from again, with the minister saying, I will remember your statement and I will come back at

[Translation]

M. Couture: Il y a certains chiffres concernant ce déficit, monsieur le ministre, que j'aimerais revérifier; ensuite, naturellement, à cause de ce déficit, il nous faudra emprunter l'argent dont nous avons besoin.

Je suis certain que ces chiffres vous intéresseront vivement, monsieur. En 1970, l'excédent pour les opérations annuelles était de 300 millions de dollars et, à l'époque, notre déficit était de 18,2 ou 18,3 milliards de dollars. Une dette totale. En 1984-1985—et ce n'est pas de la partisanerie de ma part, car je ne faisais pas partie du gouvernement au pouvoir à l'époque—le déficit annuel était de 38,3 milliards de dollars, et la dette nationale dépassait légèrement 220 milliards de dollars.

M. McDermid: Non, 199 milliards de dollars.

M. Couture: Naturellement, le gouvernement a fait tous ses efforts pour que ce déficit annuel retombe à 28,1 milliards de dollars en 1988.

Maintenant que ces choses sont dites, je suis d'accord avec vous, monsieur le ministre, pour dire que pour le moment, avec cet énorme déficit annuel et avec cette dette énorme, il est très difficile de trouver de l'argent pour aider ces gens en dehors de ce qui est contenu dans le budget de cette année. Cela prouve une chose: nous avons besoin d'argent. En conséquence, monsieur le président, nous devons adopter ce projet de loi, pour que ce gouvernement puisse continuer à fonctionner.

M. Hopkins: Monsieur le président, j'ai une autre question. Nous avons parlé de...

M. Dorin: Je m'excuse, mais puis-je vous demander combien vous avez de questions à poser? Vous pouvez en poser autant que vous voulez, mais il reste que rien de ce qui a été dit cet après-midi n'était pas déjà contenu dans les documents budgétaires. Si certains veulent discuter entre eux pour s'édifier, très bien. Nous essayons toujours de nous édifier mutuellement. Il reste quand même qu'il nous faudrait décider si nous sommes ici pour étudier un projet de loi et l'adopter ou pour discuter d'autres choses qui ont peu à voir avec ce projet de loi, quoique, bien entendu, ce projet de loi ayant quelque chose à voir avec les finances, elles sont légitimes. J'aimerais simplement avoir une petite idée de vos intentions, savoir s'il s'agit d'obstruction systématique ou... Si ces questions sont légitimes, très bien. Si ce sont des questions de politique auxquelles le ministre peut répondre, très bien. J'aimerais cependant avoir une petite idée de vos intentions et de la manière dont nous allons procéder.

M. Pickard: Mes premières questions, n'avaient rien de politique. J'ai essayé de l'éviter et de m'en tenir... Mais cette dette nationale croît à une vitesse fantastique. Je voulais considérer ces questions dans leur perspective et exprimer mon inquiétude, sans pour autant entamer un débat politique. J'ai essayé de l'éviter à tout prix et de m'en tenir à mon point. Mes propos ont été contestés, eux, politiquement, alors que j'essayais d'éviter ce genre de débat, le ministre disant: je me souviendrai de vos propos et j'y reviendrai. Ce que vous me dites est